AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLPJ0-7-73523415

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place — 62 - ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL
30 F
N° 154
3 JUILLET 1973

LA GANGRENE DE LA POMME DE TERRE -

La Gangrène ou "Phoma" de la pomme de terre est une maladie essentiellement de conservation provoquée par deux champignons d'une même espèce :

- Phoma exigua variété exigua,
- Phoma exigua variété foveata,

La variété foveata semble être la plus commune et manifeste un pouvoir pathogène plus élevé.

Cette maladie semble en extension depuis deux ans et a provoqué, cet hiver en particulier, des dégâts importants dans de nombreux secteurs.

I - SYMPTOMES-

1) - Sur tubercules

. Elle se manifeste extérieurement par des dépressions plus ou moins circulaires("Coup de pouce"), situées en n'importe quel endroit du tubercule. Au niveau de ces dépressions, la peau est plissée et ridée.

. En sectionnant le tubercule, on observe une pourriture sèche de la chair qui devient brune ou granuleuse. Le front de progression de la maladie est irrégulier mais la limite entre les tissus malades et les tissus sains est nette. Dans les zones envahies par le parasite se forment des cavités irrégulières qui peuvent parfois être tapissées de filaments myceliens gris-bruns.

2) - En végétation

La maladie peut apparaître en fin de végétation à la base des tiges. Les dégâts passent d'ailleurs souvent inaperçus et sont sans influence sur le rendement.

II - LES SOURCES DE CONTAMINATION-

Les principales sources de contamination sont les tubercules-mères qui, même s'ils ne sont pas atteints de lésions, peuvent porter à l'état latent le parasite en particulier lorsqu'ils proviennent d'un lot contaminé.

Ces tubercules donnent des tiges infectées qui, à l'approche de la maturité, produisent des spores susceptibles de contaminer les tubercules fils.

Une autre source de contamination, plus ou moins discutée, et moins importante, est constituée par le sol. En effet, le champignon peut, soit vivre à l'état de saprophyte (variété exigua), soit se conserver en prenant une forme de résistance (variété foveata).

Le parasite peut aussi se développer sur les tiges de plusieurs mauvaises herbes et de certaines plantes cultivées (betterave, orge, pois...) sans que celles-ci en soient affectées.

III - LES METHODES DE LUTTE

1 - Diminuer les risques de contamination

. La source de contamination la plus importante étant le plant, il est nécessaire de n'utiliser que du plant provenant de lots indemnes de Phoma. Cette solution étant difficilement réalisable, il est préférable de désinfecter les plants avec des produits organo-mercuriques si cela n'a pas déjà été fait par le fournisseur.

. Le champignon pouvant aussi se conserver dans le sol et sur certaines cultures, il est recommandé de respecter, si possible, un intervalle de 3-4 ans entre 2 cultures de pommes de terre et d'éviter au cours de cette rotation les cultures pouvant héberger le parasite (betterave, orge, pois...).

Tournez s'il-vous-plait ./.

25

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD PICARDIE DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

. L'arrachage des fanes permet de limiter les risques de contamination des tubercules en éliminant les tiges atteintes sur lesquelles le champignon va fructifier et produire des spores.

. Eviter les récoltes trop tardives qui laissent au parasite plus de temps pour se multiplier et fructifier.

2 - Diminuer les risques de blessures

Le Phoma est un parasite de blessures, il ne pénètre jamais à travers un épiderme intact. Accidentellement, il peut aussi pénétrer :

- par les lenticelles lorsque l'humidité élevée provoque une prolifération et un éclatement de celles-ci.

- par les yeux en période de germination car il y a des petites lésions des tissus dues à la croissance du germe.

Il faudra donc limiter au maximum les risques de blessures pour éviter la pénétration du champignon et les dégâts qui s'ensuivront pendant la période de conservation. Pour cela, il faudra :

. Ne récolter que lorsque les tubercules auront une maturité suffisante et auront ainsi un épiderme assez résistant (environ 3 semaines après le défanage).
. Eviter de récolter en sol trop sec surtout dans les sols caillouteux et légers.
. Avoir un matériel d'arrachage bien adapté et bien réglé.
. Réduire le plus possible les manipulations en cours de conservation et utiliser un matériel de triage ne blessant pas (ou très peu) les tubercules.

3 - Permettre une cicatrisation rapide des blessures

. Le champignon étant un parasite des blessures, il est possible de réduire l'importance des attaques en favorisant une cicatrisation rapide des blessures pouvant avoir été faites ; or, la vitesse de cicatrisation étant très lente aux températures employées pour la conservation, il sera donc nécessaire de prendre les précautions suivantes :
. Après la récolte, laisser les tubercules aux environs de 15° pendant 10-15 jours avant le stockage au froid.
. Avant toutes manipulations, réchauffer les tubercules à 15° minimum et les laisser à cette température 10 à 15 jours après l'opération.

De bons résultats sont obtenus en opérant comme il est indiqué ci-dessus pour éviter des pertes importantes pendant la période de conservation.

4 - Lutte chimique UNIQUEMENT POUR LES PLANTS

Les produits pouvant actuellement être employés sont les organo-mercuriques. Le traitement pour être pleinement efficace et éviter les dégâts en cours de conservation, doit être réaliser par trempage, si possible dans les 48 heures après la récolte.

Tant au printemps qu'à l'automne, le traitement se fait dans les mêmes conditions que celui contre le Rhizoctone.

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE — GRANDES CULTURES

Le temps chaud, sec et ensoleillé qui s'est installé sur nos régions sitôt après l'apparition des foyers primaires, entre le 5 et le 10 Juin, a contribué à amoindrir dans une large mesure la virulence de la maladie. La sécheresse quasi-générale a, de ce fait, atténué la progression de l'épidémie. Les foyers visibles dans les cultures présentent des plants fortement attaqués dont les feuilles sont presque totalement desséchées. Il y a en général peu de taches aux alentours de ces foyers ce qui prouve que les possibilités de repiquage ont été souvent faibles.

Toutefois, en dépit des conditions climatiques particulières de ce mois de Juin, une certaine extension de l'épidémie ou plus précisement une dispersion relative de la maladie dans l'espace a pu être observée.

A la faveur des petites pluies des 19 et 20 Juin mais aussi des brumes, brouillards et rosées nocturnes, des contaminations ont pu être possibles les 28 et 29 Juin notamment. Il semble que les risques soient plus élevés dans toute la zone littorale ainsi que là où les pluies et ondées orageuses ont pu maintenir une humidité prolongée au sein des cultures dans le courant de Juin.

Une extension de l'épidémie est toujours possible à partir des foyers existants qui n'ont pas perdu totalement leur pouvoir pathogène.

.../...

PUCERON VERT DU POMMIER

On rencontre de nombreuses colonies de Pucerons verts dans les vergers. Une intervention pourra , si elle est nécessaire, être jumelée avec le traitement carpocapse. Utiliser de préférence un produit pouvant combattre ces deux types de ravageurs.

Signalons l'autorisation provisoire de Vente de l'Acéphate(Orthène Pepro) pour les divers pucerons des arbres fruitiers (produit de contact et d'ingestion légèrement systémique).

ACARIENS

Les populations sont localement importantes et risquent d'augmenter très rapidement. On rencontre les acariens a tous les stades : oeufs d'été, larves, adultes.

En cas de traitement employer de préférence un produit actif contre ces 3 formes : a titre d'exemple : Chlorobenzilate, Dicofol, Chlorphénamidine + Formétanate (Fundal forte agit en outre sur le Carpocapse) , Diénochlor (Pentac Quino) (liste non limitative)

Signalons que le Plictran (Hydroxyde de tricyclohexylétain) est inoffensif sur les insectes prédateurs.

En cas de souches résistantes d'acariens le Formétanate (Dicarzol) donne de bons résultats.

Le Tétradifon, inoffensif pour les insectes auxiliaires présente une bonne action ovicide et larvicide. Il ne tue pas les adultes mais stérilise malgré tout les femelles.

Il existe un grand nombre d'association de produits qui offrent une action complète en mettant en oeuvre plusieurs matières actives.

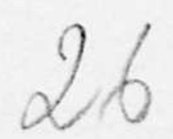
Dernière note : Supplément N° 2 au N° 153 en date du 20 Juin 1973.

L' Ingénieur d'Agronomie et les Ingénieurs Chargés des Avertissements Agricoles,

A. DROUHARD - G. CONCE - D. MORIN

- Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire "NORD-PICARDIE"

P. COUTURIER



La protection des cultures doit être poursuivie et maintenue dans les cultures dont la végétation doit être prolongée au delà du 15 Juillet. Les indications générales données dans tre bulletin du 20 Juin demeurent toujours valables.

Intervenir notamment dans les 3 à 6 jours qui suivent chaque pluie ou rosée susceptible d'entrainer une humidité élevée du feuillage durant au moins 15 à 17 heures.

Dans l'immédiat, un nouveau traitement peut se justifier sur l'ensemble des cultures non destinées à une destruction prématurée des fanes.

DORYPHORE

On rencontre dans certaines cultures de Picardie des larves ayant atteint la grosseur d'un grain de blé. Un traitement peut éventuellement se justifier à ce stade si les larves sont nombreuses et paraissent dommageables pour la culture.

PUCERONS DE LA BETTERAVE

Les colonies sont parfois nombreuses dans les cultures. Agir avec discernement. Une intervention ne se justifie qu'en cas de pullulation abondante et si l'on estime que la présence de ces colonies peut être nuisible à la culture. Tenir compte de la présence éventuelle des prédateurs.

Si un traitement s'avérait nécessaire choisir de préférence un produit appartenant à une famille chimique différente de celle du produit déjà utilisé. Certaines spécialités utilisées à dose faible permettent de respecter au moins en partie les prédateurs.

ARBORICULTURE FRUITIERE

TAVELURESDES ARBRES FRUITIERS A PEPINS

La longue période de sécheresse et de fortes chaleurs a freiné brutalement la maladie. Les dernières taches primaires sont apparues à Arras les 22-23 Juin (pluie de fin Mai).

Les précipitations des 19-20 Juin, en général très faibles, ont pu provoquer localement quelques contaminations. Des taches pourraient apparaître d'ici quelques jours.

Les traitements ne seront donc nécessaires que dans les vergers où l'on constate des taches. Afin de prévoir une application fongicide éventuelle suivre l'évolution de la végétation (grossissement des fruits) et du temps (approche d'une période pluvieuse ou orageuse).

OIDIUM

La maladie est toujours très virulente dans de nombreux vergers. En cas de traitement au Soufre, éviter de traiter pendant les fortes chaleurs avec ce produit. Pratiquer une application en fin de journée.

CARPOCAPSE

Il semble bien que le maximum de vol des adultes se soit situé entre le 20 et 25 Juin. Les conditions climatiques sont continuellement favorables à ce ravageur même dans les secteurs les plus froids de notre Circonscription.

Les éclosions seront très importantes entre les 4 et 6 Juillet. De plus, grâce aux fortes températures journalières, les éclosions seront très groupées jusqu'au 10 Juillet, surtout si les températures moyennes restent aussi élevées qu'elles le sont actuellement. Les éclosions larvaires pourront se prolonger jusqu'au délà du 20 Juillet 1973.

Un traitement est absolument nécessaire pour le 5 Juillet, surtout si aucune intervention insecticide n'a été encore réalisée. Dans les autres cas, tenir compte de la rémanence du produit.

TORDEUSE DE LA PELURE

Le vol des adultes semble cette année très en retard. On signalait les premiers papillons dans les vergers le 25 Juin.

Dans les secteurs chauds, on a déjà observé les premières ooplaques (au stade jaune au début de la semaine dernière). Les éclosions devraient être proches compte tenu des températures .

Rappelons que le traitement semble pouvoir se jumeler avec celui destiné à combattre le Carpocapse. Les matières actives homologuées contre ce ravageur conviennent aussi pour la Tordeuse de la Pelure.

Le stade du traitement doit se situer à l'éclosion des jeunes larves.

.../...